



# LA FERME DES ANIMAUX

---

Un spectacle de la compagnie  
**CALIBAND THÉÂTRE**

Mise en scène, jeu  
et adaptation de  
**Mathieu Létuvé**



**Vendredi 7 FÉVRIER** 19h

**Samedi 8 FÉVRIER** 16h

ESPACE MARC-SANGNIER

Tarif plein 10 €

Tarif réduit de 1 à 5 €

Tout public

à partir de 9 ans

Durée 1h10min

---

## Génèse

Ce texte, devenu un classique et étudié au collège, garde une dimension toujours étonnement actuelle, et continue d'interroger le mécanisme du pouvoir politique face à nos libertés, avec la force déroutante de la fable animalière, un prisme qui a su acquérir une force de conviction et d'exemplarité au fil du temps, notamment auprès des plus jeunes, à travers les contes et les fables (comme celles de La Fontaine).

C'est pourquoi Orwell, face à l'avènement terrible des régimes dictatoriaux comme le régime stalinien ou nazi, recourt à la puissance de la fable, qui permet de faire ressortir avec pertinence l'exemplarité de ce processus historique.

L'histoire d'Orwell fait passer de la domination et de l'exploitation des animaux par l'homme (déjà sujet de réflexion actuel, pertinent et écologique) à un régime inédit et imaginaire où l'animal devient lui-même tyran de ses congénères, à un degré plus élevé encore, et l'auteur nous montre toutes les étapes de cette mécanique de soumission, de prise de contrôle et d'exploitation d'une communauté.

Il met en lumière de manière simple et "plaisante" (puisque'il s'agit d'une ferme d'animaux), mais aussi tragi-comique, comment une communauté devient la proie d'un discours trompeur et d'une manipulation par ses "semblables", jusqu'à devenir esclave d'un régime tyrannique et criminel, celui du groupe des cochons, dominé par leur chef : Napoléon.

Devenu dictateur sans jamais l'avouer, celui-ci règne en maître incontesté et retranché sur toutes les autres espèces. Les cochons finiront par s'humaniser de manière monstrueuse à la fin du conte, se dressant sur leurs pattes de derrière.

On voit ainsi dans le récit d'Orwell comment s'enchaînent toutes les étapes

d'une révolution qui vise au départ la liberté démocratique et l'égalité, et comment celle-ci se transforme en un système criminel et mafieux où un tyran jouit avec ses semblables de privilèges, en restreignant les libertés et les consciences, en étouffant toute opposition, en fabricant des "ennemis" responsables de tous les maux, en exploitant et exécutant de manière arbitraire les animaux devenus esclaves de son autorité.

Cette fable met surtout en œuvre le mécanisme de soumission, de contrôle et de manipulation d'une communauté. Orwell a écrit cela en se référant clairement à l'avènement de la dictature prolétarienne du régime soviétique, devenue dictature stalinienne (la référence étant évidente dans le portrait des meneurs de la révolution : Napoléon pouvant évoquer Staline et Boule-de-Neige Trotski).

Mais ce mécanisme de soumission, de perte des libertés et d'une égalité au sein de la communauté, et le fonctionnement d'un tel pouvoir autoritaire, qui use de violence répressive et du langage comme d'une propagande, avec sa réécriture historique, même s'ils renvoient ici clairement au système de la dictature soviétique, jusqu'au pouvoir tragique et actuel d'un Poutine, ce mécanisme résonne malheureusement à différents niveaux et comme en miroir par rapport à nos propres sociétés "démocratiques".

On le trouve à l'œuvre à des degrés variés dans différents régimes politiques, dans nos sociétés ou dans les communautés qui les composent, au niveau des pouvoirs politiques ou économiques, dans la communication (pensons au "temps de cerveau disponible" vendu à Coca-Cola par le directeur de TF1 à une époque...). Tous les mécanismes sectaires par exemple usent de ce processus de manipulation et d'emprise, de contrôle, d'exploitation, et de restriction des libertés et des consciences.

C'est pourquoi ce texte résonne encore de manière féroce aujourd'hui et reste un biais fondamental pour continuer à réfléchir sur ces notions essentielles à travers la littérature, la fable et donc le théâtre.

### Note d'intention

Puisqu'il s'agit d'une fable animalière, l'important était de trouver le biais qui permette de traduire cette histoire simplement sur le plateau : rester dans les limites du récit, du conte oral, sans l'illustrer au premier degré. Un comédien narrateur prend en charge le récit, tel un "chroniqueur" ou récitant du déroulé narratif. Cette adaptation est l'occasion de jouer avec les codes du récit et de la fable ; en jouant ici avec les références d'un univers ancré dans la mythologie du western américain. La scénographie dépouillée est un lieu de projections et d'images : des dessins viennent ponctuer l'histoire, comme dans un livre d'images pour enfants. Le comédien déroule le récit avec l'aide d'un projecteur Pani, à la manière d'un conteur forain du Far west. L'ambiance se fait également de manière sonore et musicale, avec un musicien guitariste qui accompagne le récit.

Le jeu se nourrit de l'humour du texte pour accentuer la force de cette histoire, le plaisir de la fable et de la farce : garder l'intensité du conte, comme s'il se jouait dans l'instant, en faisant du public un acteur et une part du lieu même de la ferme, notamment dans l'adresse, puisque le glissement totalitaire se fait principalement par les discours de propagande (ceux de Napoléon le dictateur et ceux de Beau-Parleur auprès de la communauté des animaux, ici le public). La mise en scène nourrit la tragi-comédie du déroulé narratif avec le décalage, mais en gardant la force et l'impact de la parabole sur le plan politique.

Un ancrage dans un dispositif inspiré par les univers cinématographiques de western ou ceux des Frères Cohen permet de créer la distance nécessaire pour faire vivre avec d'autant plus de force ce texte dans l'imaginaire mais aussi pour nourrir les à-côtés et pour s'appropriier la matière du récit avec légèreté.

Il s'agit de mettre en avant le texte sans autre artifice : un comédien-récitant, un musicien, une scénographie simplifiée et une mise en lumière où la projection des dessins et des titres de chapitres rythme le récit, comme dans un livre pour enfants.

**Mathieu Létuvé**

### Distribution

#### Mise en scène, jeu et adaptation

Mathieu Létuvé **Musique live** Renaud

Aubin **Lumières** Éric Guilbaud

**Collaboration artistique** Nicolas

Bonneau **Construction décor** CPR

Louviers

#### Coproduction

La Cidrerie Beuzeville  
— Comédiamuse — Le Sillon Petit-Couronne — Cie Caliband Théâtre conventionnée Région Normandie et Ville de Rouen

**Aide à la résidence** DRAC Normandie

**Aide à la création** Département de la Seine-Maritime **Aide à la diffusion** Odia Normandie

**Photos** © Aurélia Legrand

# PROCHAINEMENT...

## LA FORÊT DE GLACE

Mardi **25 février 2025** | Mont-Saint-Aignan, Espace Marc-Sangnier

Au cœur de l'automne norvégien, deux fillettes, Siss et Unn, se découvrent. De caractère apparemment opposé, elles s'attirent, se troublent et scellent un pacte, un lien aussi indéfectible qu'inexplicable. S'inspirant de l'œuvre désormais classique *Le Palais de glace* de Tarjei Vesaas, ce spectacle à destination du jeune public convoque la poésie de la langue de l'écrivain norvégien et en restitue la dimension mystérieuse. Un spectacle de la **Compagnie Pavillon-s** qui avive autant la contemplation d'une nature enchantée qu'il évoque, en un somptueux voyage, l'imaginaire de l'enfance.

**Réservations auprès de l'Espace Marc-Sangnier** par mail à [billetterie@montsaintaignan.fr](mailto:billetterie@montsaintaignan.fr), par téléphone au 02 79 18 99 00 ou sur [montsaintaignan.notre-billetterie.fr](http://montsaintaignan.notre-billetterie.fr)

## NOUS ÉTIONS LA FORÊT

Jeudi **27** & vendredi **28 février 2025** | Petit-Quevilly, Théâtre de la Foudre

Un bois se trouve menacé lorsque la mairie annonce vouloir y implanter un parc photovoltaïque. Nos espaces naturels sont-ils condamnés à disparaître ? Pour donner vie à ce récit, **Agathe Charnet** de la **Compagnie La Vie grande** a échangé avec des gardes forestiers, scientifiques, arboristes, randonneurs et randonneuses, activistes... De cette immersion est née une fresque musicale entre le documentaire et la fiction, portée avec énergie et beaucoup d'humour.

**Réservations auprès du CDN de Normandie-Rouen** par mail à [billetterie@cdn-normandierouen.fr](mailto:billetterie@cdn-normandierouen.fr), par téléphone au 02 35 70 22 82 ou sur [www.cdn-normandierouen.fr](http://www.cdn-normandierouen.fr)

## COMME ÇA

Vendredi **14 mars 2025** | Mont-Saint-Aignan, Espace Marc-Sangnier

Dans le cadre du Printemps des poètes, la troupe des **Musiques à Ouir** va faire swinguer les mots ! Composée d'artistes faisant feu de tout bois, cette belle équipe réveillera ce soir les mémoires en convoquant les esprits de la chanson française : Brigitte Fontaine, Jacques Higelin ou bien encore Allain Leprest, poète-chanteur de Mont-Saint-Aignan seront de cette soirée à l'ambiance cabaret où il fera bon d'être ensemble jusqu'au dernier vers, juste comme ça.

**Réservations auprès de l'Espace Marc-Sangnier**

## ARTICLE 353 DU CODE PÉNAL

Du **25 février** au **1<sup>er</sup> mars 2025** | Rouen, Chapelle Saint-Louis

Martial Kermeur vient d'être arrêté par la police pour avoir tué un promoteur immobilier. Il retrace au juge les événements qui l'ont mené là : son divorce, la garde de son fils, son licenciement et surtout les miroitants projets du promoteur. **Emmanuel Noblet** adapte ici le roman de **Tanguy Viel**, texte sur l'injustice et le besoin d'y remédier pour réparer les vivants. Il interroge la notion d'intime conviction (article 353 du Code pénal) qui permet d'en appeler moins aux preuves qu'à la conscience des juges et jurés.

*En co-accueil avec L'Étincelle, Théâtre(s) de la Ville de Rouen.*

**Réservations auprès du CDN de Normandie-Rouen**